

Vidy montre ses crocs pour une fin de saison animale et romande

Scène A côté des peintures telles que Claude Régy et Romeo Castellucci, le théâtre lausannois s'entoure de nombreux artistes suisses.



"Providence", signé Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux, ouvrira la deuxième partie de saison de Vidy, dès le 7 février. "Un spectacle jubilatoire", selon Vincent Baudriller.

Image: Pascal Gely

Les artistes suisses auront une place de choix dès février à Vidy. Hier, le directeur Vincent Baudriller a présenté sa deuxième partie de saison, imaginée pour plus de la moitié autour de créateurs romands et alémaniques. Avec des reprises, surtout, et plusieurs projets qui questionneront la relation de l'homme à l'animal.

Côté metteurs en scène aguerris, il y aura Dorian Rossel - qui retrouvera Vidy grâce à son tout récent Voyage à Tokyo, tiré du film d'Ozu et vu au Forum Meyrin ou au Crochetan - ou Guillaume Béguin qui poursuivra, avec Où en est la nuit? tiré de Macbeth, ses recherches expérimentales. Il y aura des compagnonnages reconduits, comme avec la jeune Magali Tosato qui questionnera, dans son nouveau spectacle, les mariages binationaux et le droit au bonheur. La relève du théâtre suisse sera également défendue par le Bâlois Boris Nikitin (Hamlet qui tire le portrait d'un musicien electro), Daniel Hellmann et son Requiem for a Piece of Meat ou Marion Duval et les confidences provocantes de Claptrap.

Les performeurs genevois La Ribot et Yan Duyvendak ainsi que la chorégraphe Cindy Van Acker seront également de la partie. De quoi allécher, prenons-en le pari, le public qui, depuis septembre, plébiscite la haute tenue artistique de la programmation 2016-2017. D'ici à l'été, celle-ci pourra également compter sur la réputation internationale de Romeo Castellucci et son De la démocratie en Amérique ou encore de Wajdi Mouawad qui vient avec Seuls.

Gérald Cordonier